OBSERVATIONS.

Ce Rosier, qui se distingue de tous les autres par ses feuilles simples, a été rapporté de la Perse, où il est très-commun, par Michaux père, et Olivier. Il a fleuri, pour la première fois, dans le climat de Paris, chez Cels père, auquel Olivier l'avait communiqué. Jusqu'à-présent, on n'a pas pu parvenir à naturaliser, en France, le Rosier à feuilles simples; presque tous les amateurs ont perdu les individus qu'ils possédaient, et les pieds francs qui existent encore, en très-petit nombre, sont en général maigres et languissants.

La greffe en fente, ou celle par approche, sur les rameaux du Rosier très-épineux (*Rosa spinosissima* L.), sont les procédés qu'on a, jusqu'aujourd'hui, employés avec le plus de succès pour le multiplier.

La gravure représente cette Rose telle que nous l'avons peinte, il y a quelques années, sur un pied très-vigoureux qu'on cultivait dans les jardins de la Malmaison.